

# Interview Stéphane Allix

## *Entre ombre et lumière*

### *Itinéraire d'un reporter*

1. Votre livre, aux photographies magnifiques et très émouvantes, est une traversée de votre vie et un périple à travers le monde. Comment est née l'envie de retracer votre parcours ? Qu'est-ce qui a motivé ce projet ?

Ce livre est né du désir de partager les enseignements de plusieurs décennies de voyages, de rencontres mais aussi d'épreuves. Qu'est-ce qui nous construit ? N'est-ce pas précisément lorsque l'on sort de sa zone de confort que la vie devient plus intensément enseignante ? Ce livre se veut le récit illustré de mon cheminement et des réponses que j'ai pu découvrir quant aux grandes questions existentielles que l'on se pose tous. Quel est le sens de l'existence ? Comment se remettre des pires épreuves ? De la mort, de l'injustice. Comment trouver la voie de son épanouissement dans un monde confronté à tant de défis ?

2. Être reporter vous a conduit à séjourner en Afghanistan, au Népal, au Tibet, en Somalie, entre autres. Parmi tous les pays que vous avez explorés, y en a-t-il un qui vous a particulièrement touché, dont la beauté vous a singulièrement ébloui ?

L'Asie centrale, et plus précisément l'Afghanistan, est une région pour laquelle j'ai éprouvé un profond attachement. C'est une terre de légende, d'aventure, mais aussi de rencontres avec certains des hommes les plus nobles qu'il m'ait été donné de côtoyer. C'est en Afghanistan que j'ai effectué mon premier reportage de guerre à l'âge de 19 ans, c'est aussi la terre sur laquelle mon frère a perdu la vie. Entre ombre et lumière... à l'image de l'existence.

3. À plusieurs reprises, au sujet des hommes et des femmes du monde, vous évoquez les privilèges de certains (dont ils ont rarement conscience) et le dénuement des autres. Quelle raison a-t-on d'espérer en l'humanité quand l'indifférence semble souvent l'emporter ?

Parce que là où résident l'injustice, la peur, la guerre et le découragement apparent, les hommes se réveillent et se battent. Partout sur cette planète des centaines de millions de femmes et d'hommes réagissent à l'adversité par un engagement lumineux, car ils mesurent la beauté et la richesse de toute vie. C'est une réalité psychologique bien humaine : plus nous sommes gâtés, plus on s'y habitue. Des milliards d'êtres humains n'ont pas accès simplement à de l'eau potable, et pourtant on trouve chez eux peut-être plus d'espérance que dans nos villes si riches et préservées. Le monde est multiple, inspirant, et voyager invite précisément à sortir de l'indifférence qui n'est pour beaucoup que le masque de nos peurs.